WWW.CASTERMAN.COM

castermag

#19

TANIGUCHI PRATT
JACAMON & MATZ
TARDI ROUSSEL & SEITER
PRADO FONCK DOHA

AUTEURS | CARNETS | LIGNE ROUGE | LIGNE D'HORIZON | PREMIÈRE LIGNE | GRANDE LIGNE | HANGUK | SAKKA | HUA SHU | ÉCRITURES | C'EST POUR OFFRIR | WHITE BIRDS

Taniguchi magique !

Taniguchi ravit à nouveau ses fidèles avec une histoire inédite, proposée dans un grand format couleur à l'européenne: "La Montagne magique". p. 5

Pratt ou la grande aventure

Dans la foulée de la nouvelle édition de Corto au format poche, quatre autres aventures et personnages de Pratt à petit prix. p. 4

Le Tueur : finies les vacances !

L'étrange personnage d'exécuteur imaginé par Jacamon et Matz reprend du service pour sa sixième aventure, "Modus Vivendi". p. 2

Tintin est éternel

Tintin tous azimuts pour la rentrée ! Les six derniers volumes de ses aventures en petit format et trois nouvelles éditions en langues régionales. p. 7

SCHUITEN & PEETERS RENOUENT AVEC "LES CITÉS OBSCURES"

Après "La Frontière invisible", leur précédent album, François Schuiten et Benoît Peeters ajoutent un nouveau chapitre à la saga des "Cités obscures": "La Théorie du grain de sable". Interview. p. 3

LE GRAND RETOUR D'ADÈLE !

En prélude à la parution en album de sa nouvelle aventure, "Le Labyrinthe infernal", Adèle Blanc-Sec revient en librairie en feuilleton grand format. Absolument collector ! p. 8

Brèves

Pleine forme pour Hua Shu

Troisième vague de parutions fin août pour Hua Shu, la nouvelle collection entièrement dédiée à la bande dessinée chinoise, lancée voilà quelques mois par Casterman. Au sommaire de cette rentrée, les troisièmes tomes des trois séries qui ont inauguré la collection : La Rêveuse de *Yao Fei La*, Mimi de *Yao Wei et* News Boy de *Hsu Pei Yu. Une autre manière de savourer la bande dessinée asiatique.*

Intégrale Chevalier Ardent

Chevalier Ardent, le séduisant héros médiéval créé au début des années 70 par le regretté François Craenhals ressurgit dans l'actualité de la rentrée avec le septième et dernier volume de l'intégrale de ses aventures. Ce tome 7 rassemble deux albums, La Fiancée du roi Arthus *et* Les Murs qui saignent, *quatre histoires brèves et un bonus : la première planche crayonnée, inédite, d'un projet entamé par le dessinateur peu avant sa disparition,* La Dame d'Aujac.

Alix raconte Alexandre

À la rencontre du plus grand conquérant du monde antique en compagnie de l'un de ses plus beaux personnages de fiction : c'est Alexandre le Grand, *le nouvel album de la série* Les Voyages d'Alix. *Sur des textes évidemment signés Jacques Martin, l'occasion de découvrir les très séduisantes images réalisées par Christophe Simon et le Studio Max. En librairie en septembre.*

Park Heung-yong, la fin d'une trilogie

Troisième et dernière étape en août pour Comme la lune surgissant des nuages, *la trilogie historique réalisée par le Coréen Park Heung-yong, entre spiritualité et action, dans la collection Hanguk. Cette belle histoire d'initiation et de quête de soi, d'une élégance graphique irréprochable, constituait la première traduction de cet auteur en langue française.*

Interview Matz

Le Tueur reprend du service

Le héros paradoxal créé par Jacamon et Matz reprend du service fin septembre dans une nouvelle aventure, "Modus Vivendi". Matz, scénariste de ce nouveau cycle de trois albums, revient pour Castermag' sur les raisons de cette renaissance.

Le premier tome d'un nouveau cycle.

Castermag' : Après quatre années d'absence éditoriale, pourquoi avez-vous eu besoin de sortir le Tueur de sa retraite vénézuélienne ?

Matz : Le Tueur ne m'a jamais quitté. Pour moi, il restait pas mal de choses à réaliser. Pendant quatre ans, j'ai réfléchi à ce qu'il pouvait faire et j'ai trouvé de quoi alimenter le personnage. Il revient pour trois volumes, frais et dispos.

Son état d'esprit a-t-il changé ?

Son caractère n'a pas foncièrement changé, même si sa vision du monde a évolué. Quatre ans séparent le premier cycle du second, le tome 5 du tome 6, et ce sont quatre ans de la vie du personnage. On est en « temps réel ». Par exemple, il a eu un enfant. Il a aussi beaucoup réfléchi, et ses réflexions ne sont pas beaucoup plus optimistes que précédemment. Il n'a pas trouvé dans le monde de nouvelles raisons d'espérer.

A la fin du tome 5, on pouvait lire : « Je suis un homme libre, qui veut le rester à n'importe quel prix, un homme comme les autres, qui veut un peu plus que survivre... »

Cela reste bien sûr son credo et son ambition. Les enfants ne réduisent en rien cette volonté de liberté, ou de profiter de la vie. Au contraire. J'ai eu l'occasion de m'en rendre compte, parce que j'en ai eu moi-même quelques-uns... Le Tueur n'est pas prêt de devenir un bon père de famille, pépère et rangé.

> **« Il n'a pas trouvé dans le monde de nouvelles raisons d'espérer. »**

Alors, comment s'amorce ce "retour" ?

Je me suis beaucoup intéressé à cette question. Pour un homme comme le Tueur, il est probable que l'action finisse par lui manquer. Au bout d'un moment, il lui faut du mouvement. Il reprend du service et il fait ce qu'il sait faire. Il est sollicité par des gens qui se recommandent de son ami Mariano, et au moment où il reçoit cette offre, il ne voit pas de raison de la décliner. En fait, il en a très envie.

Le personnage sera-t-il amené à voyager autant ?

Oui, c'est un des plaisirs de la bande dessinée que de pouvoir voyager où l'on veut. Bien qu'au début de ce cycle, le personnage recentre ses activités dans une zone proche de chez lui. Le décor de ***Modus Vivendi***, c'est l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

Votre personnage en trois qualificatifs ?

Indépendant. Perfectionniste. Consciencieux. Ou plutôt : avec une conscience, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

Ce nouvel album est également disponible en pack avec le tome 1, pour 15 €.

Collection Ligne d'Horizon

"H.M.S.", la saga continue

Troisième acte fin août pour la grande épopée maritime "H.M.S.", avec une nouvelle aventure : "La Morsure du serpent".

Année 1796. Dans la baie de Gibraltar, le médecin de marine Fenton, de la *Danaë*, embarque à bord du *Colossus*. Destination l'île d'Elbe, d'où l'escadre anglaise doit escorter un convoi marchand originaire de Livourne, qui fuit devant l'avance victorieuse des troupes de Bonaparte en Italie.

C'est là que Fenton, sous la menace d'une condamnation à mort par contumace pour un meurtre qu'il n'a pas commis, se voit soumettre une étrange proposition par un émissaire du Premier Lord : mettre à profit ses talents d'enquêteur pour devenir une sorte d'agent secret au service de l'Amirauté, chargé d'éclaircir diverses énigmes non résolues au sein de la marine royale britannique.

Cap au large !

L'une de ces affaires, justement, vient de rebondir. Plusieurs hommes d'équipage du capitaine Mowett, suspecté d'enrichissement illégal au retour d'une longue croisière dans l'océan Indien, ont été assassinés, tous les os du corps brisés et l'un de leurs doigts tranché...

Dans la foulée de leurs deux précédents volumes (***Les Naufragés de la Miranda*** et ***Capturer la Danaë***), **Johannès Roussel** au dessin et **Roger Seiter** au scénario proposent avec ***La Morsure du serpent*** un nouveau chapitre de leur grande série maritime et historique, ***H.M.S.*** – pour His Majesty's Ship, appellation générique dont on désignait les grands navires de la marine royale britannique à la fin du XVIII[e] siècle. Le principe de cette grande série d'aventures et d'évasion est de développer, sur une toile de fond historique, très solidement documentée, des récits d'inspiration policière dans l'ambiance très particulière du milieu naval d'il y a deux siècles.

Une fois encore, le savoir-faire éprouvé de **Roger Seiter** (scénariste ou coscénariste par ailleurs chez **Casterman** de séries fortes comme ***Fog***, ***Dies Irae***, ***Mysteries*** ou ***Dark***) fait merveille pour brosser une intrigue dense et tendue, propice à tous les rebondissements. **Johannès Roussel**, quant à lui, interprète graphiquement cette partition enlevée avec une rare maîtrise, retrouvant à chaque image le souffle des grandes aventures maritimes. Du cousu main.

Passionné d'imagerie navale, Johannès Roussel redonne vie à la légende de la marine à voile.

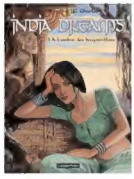
Nouvelle édition

Aventures en Inde

Un nouvel habillage pour "India Dreams", la série à succès de Maryse et Jean-François Charles.

Une relance à la rentrée pour ***India Dreams***, la grande série romanesque de **Maryse** et **Jean-François Charles**, massivement acclamée par le public depuis sa création. Les quatre volumes de la saga – ***Les Chemins de brume***, ***Quand revient la mousson***, ***À l'ombre des bougainvillées*** et ***Il n'y a rien à Darjeeling*** – font en effet l'objet d'une nouvelle édition dès le mois d'août. Ils sont proposés dans un nouveau format, plus grand, qui valorise encore davantage la qualité du travail graphique de **Jean-François Charles**, et bénéficient de nouvelles couvertures, réalisées spécialement à cette occasion. La labellisation de la collection ***Ligne Rouge*** pour cette série, qui avait été initialement choisie pour accueillir ***India Dreams*** à sa création, n'est pas conservée.

India Dreams est aujourd'hui l'un des beaux succès populaires du catalogue **Casterman**. Cette vibrante épopée d'une lignée de femmes tout au long du XX[e] siècle, dans le maelström de l'histoire contemporaine de l'Inde, a su émouvoir et séduire un très large public au fil des années, et notamment de nombreuses lectrices, performance pas si courante dans la bande dessinée européenne. **Maryse** et **Jean-François Charles** travaillent aujourd'hui, après ***La Terre entre les deux caps***, au deuxième tome de leur série ***War & Dreams***, à paraître en mars 2008.



Des illustrations de couverture inédites.

Interview Schuiten & Peeters

Au cœur des "Cités obscures"

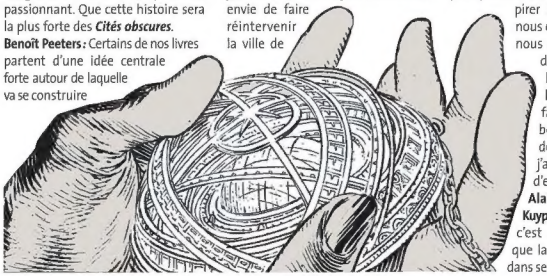
François Schuiten et Benoît Peeters sont les acteurs vedettes de la rentrée, avec un nouveau volet de la saga des "Cités obscures" : "La Théorie du grain de sable", dont l'épisode 1 paraît fin août. Une passionnante histoire fantastique sur laquelle ils lèvent le voile. Entretien.

Castermag' : Quel a été le point de départ de cette nouvelle histoire ?

François Schuiten : Ce qui préside au démarrage d'un nouveau projet d'album, c'est toujours l'envie de faire évoluer notre collaboration, de nous lancer un nouveau défi. Un livre en gestation doit nous donner le sentiment que l'espace de création est de nouveau vierge, ouvert. Qu'il va être périlleux, passionnant. Que cette histoire sera la plus forte des ***Cités obscures***.

Benoît Peeters : Certains de nos livres partent d'une idée centrale forte autour de laquelle va se construire toute l'histoire. ***La Fièvre d'Urbicande***, ***L'Enfant penchée***, ***La Tour*** appartiennent à cette tendance. D'autres albums, comme ***Brüsel***, suivent des chemins créatifs plus buissonniers, comme si l'histoire trouvait sa ligne de force, sa colonne vertébrale, en cours de route. C'est à cette seconde catégorie qu'appartient ***La Théorie du grain de sable***. Cette histoire a mûri à partir de différentes ébauches et envies, où les phénomènes fantastiques joueraient un rôle majeur. J'avais aussi envie de faire réintervenir la ville de Brüsel, de nombreuses années après l'histoire que nous lui avions consacrée, et de reprendre le personnage de Mary von Rathen, l'enfant penchée.

Un album très attendu.



C'est l'une de vos histoires les plus fantastiques...

François Schuiten : Le basculement dans le fantastique se fait à petits pas. Même dans l'approche graphique du projet, ce type de distorsion du réel m'intéressait. Pour camper nos personnages, notre parti pris a été cette fois de nous inspirer de personnes que nous connaissons et que nous côtoyons, puisant dans leur propre vie, leur propre psychologie, leur propre façon de parler, de bouger, de penser, de se nourrir. Mais si j'ai fait poser certains d'entre eux, comme **Alain Goffin**, **Eric de Kuyper** ou **Cécile Jodogne**, c'est aussi pour éviter que la main ne retombe dans ses facilités. Pour tout auteur de bandes dessinées, le risque est de se recopier lui-même.

> ***« Cette histoire a mûri à partir de différentes ébauches et envies, où les phénomènes fantastiques joueraient un rôle majeur. »***

Benoît Peeters : L'un des décors récurrents de ***La Théorie du grain de sable*** – on pourrait même dire l'un de ses personnages principaux – est la Maison Autrique, construite à Bruxelles par Horta. Avec François, nous nous sommes occupés de la sauvegarde et de la restauration de ce bâtiment Art nouveau, puis de sa mise en scène. Ce lieu est au cœur de l'histoire ; il est pris dans le fantastique, tout en étant exactement conforme à sa réalité visuelle.

Votre collaboration a-t-elle beaucoup évolué au fil des ans ?

François Schuiten : Nous essayons que les choses ne soient pas figées, qu'il n'y ait pas de chasse gardée. Benoît a parfois des idées très visuelles, très graphiques. Et j'apporte moi-même des idées très narratives. Ce qui importe, pour nous, c'est de maintenir une vraie dynamique tout au long de la réalisation. Une bande dessinée n'est ni un film ni un ensemble d'illustrations, c'est un drôle de médium qui doit rester animé par l'énergie du dessin, case après case.

Une nouvelle édition pour "Les Murailles de Samaris"

Que se passe-t-il au juste à Samaris ? C'est pour le savoir que Franz, un envoyé de la ville de Xhystos, prend la longue route qui mène à la cité. Mais sur place, le secret s'épaissit. Insaisissable, sinueuse, complexe, Samaris s'ingénie à lui échapper, encore et toujours… Une nouvelle édition à ne pas manquer pour le récit inaugural de la saga des ***Cités obscures***. Le volume, dont les couleurs ont été entièrement revues à partir des « bleus » originaux, est enrichi des quatre chapitres des ***Mystères de Pâhry***, une suite de fragments des ***Cités obscures*** jamais rassemblés en album auparavant. Cet album marque le début d'une réédition complète de la série, à suivre avec ***Brüsel***.

Irrésistible Prado

Drôle d'Espagne

Le plus doué des dessinateurs ibériques revient fin août à l'avant-scène de l'actualité avec un album inédit et une nouvelle édition.

Un ton humoristique.

La famille Gomez vient d'hériter d'une vieille tante une maison à la campagne, avec terrain, rivière et tutti quanti. Hélas, lorsque les Gomez se rendent sur place, ils déchantent : la maison n'est qu'une masure et la rivière plus que l'ombre d'elle-même… Qu'à cela ne tienne, les travaux adéquats sauront redonner à la bâtisse et à son environnement son lustre d'antan ! Mais c'était compter sans les reliques archéologiques du campement celte qui se trouve tout près – interdit d'y toucher, bien sûr –, sans oublier le nécessaire accord de la municipalité, qui se fait attendre.

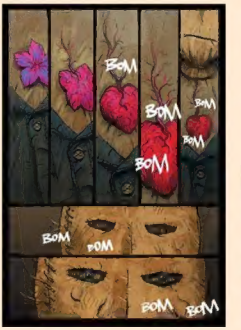
La Demeure des Gomez signe le retour en librairie du plus talentueux des auteurs espagnols, **Miguelanxo Prado**. Chaleureux, simple et drôle, ce nouvel album est une chronique souriante de l'Espagne d'aujourd'hui. Il a été récompensé par le Prix de la meilleure bande dessinée au Salon international de la bande dessinée de Barcelone en 2005.

"Manuel Montano" forever

Un nouveau tour de piste pour Manuel Montano, l'impayable personnage de privé créé par **Prado** et **Luna**, apparu en 1988 dans les pages du mensuel ***(À Suivre)***. Entre Humphrey Bogart et Buster Keaton, Montano nous rend sa déveine tellement humaine… Un éternel maladroit à redécouvrir fin août.

KSTR CORNER

En août, une révélation signée KSTR : le duo Bandini – Ozanam et son étonnant "Face contre ciel". Explications du scénariste, Antoine Ozanam.



Castermag' : Vous dites avoir adoré, plus jeune, le cinéma de Pierre Richard. "Face contre ciel" suggère que celui d'Hitchcock vous a aussi traumatisé ?

Antoine Ozanam : Effectivement, c'est à peu près à la même époque que j'ai aimé Pierre Richard et ***Les Oiseaux***. Pour rester dans le cinéma, ce sont des choses plus récentes qui m'ont marqué, comme l'ambiance des films des frères Quay, leurs courts métrages et, surtout, l'adaptation qu'ils ont fait du roman ***L'Institut Benjamenta***. Une œuvre merveilleuse qui m'a nourri d'images pour ***Face contre ciel***.

Tout vous inspire ?

Oui, le début de l'histoire est, par exemple, inspiré d'une chanson de Neubauten dont la traduction française est assez maladroite pour en devenir poétique : « Une quelconque pousse du lait de loup »… et cela m'a étrangement évoqué un conte où la pousse en question deviendrait le cœur des hommes. Une façon de naître et d'être transformé en humain, de tromper la mort en tout cas, même si on est forcément perdant quand on joue avec elle…

La noirceur de votre propos contraste avec la jovialité optimiste que vous paraissez avoir ?

Oh, je ne sais pas si optimiste me convient le mieux. Mais du point de vue du scénario, je trouve très amusant de jouer avec certains codes. Et puis, j'avoue ne pas aimer forcément les *happy end*. Mais tout dépend du point de vue : pour les oiseaux, cette histoire se termine très bien.

Vos projets…

Plusieurs autres histoires, je l'espère, avec **Bandini** et pour **KSTR**. Je souhaite continuer à travailler avec ce label et avec **Casterman**. J'aime l'idée d'être un « auteur maison ».

LA CLÉ BLEUE

Sur un air de jazz…

Jimmy, jeune photographe culotté, se retrouve immergé dans les ennuis à la mort de Whitaker, jazzman opiomane et plasticien à la recherche de la fameuse note bleue, équivalent musical de la pierre philosophale. Jimmy a photographié les derniers moments de la vie du musicien et ses clichés se retrouvent au centre d'un polar teigneux où les pruneaux volent bas… **Nevil** (le dessin) et **Yvon** (l'histoire) signent avec ***La Clé bleue*** une entrée réussie dans la bande dessinée.

Brèves

Trop Bo !

Belle ébullition autour de Bobobo-bo Bo-bobo, *le manga humoristique, capillaire, hallucinogène et parfaitement inclassable signée Yoshio Sawai, dans la collection Sakka. Tandis que la Bobobo-mania continue à se répandre au Japon (série animée, jeux vidéo, produits dérivés en tout genre), la série poursuit son essor prometteur avec un troisième tome en librairie dès septembre. Vite, la suite !*

Astral Project : à suivre

Lors de son apparition remarquée à la dernière édition de Japan Expo en juillet, le jeune dessinateur Shûji Takeya s'est signalé comme l'un des talents les plus prometteurs de sa génération. Après avoir séduit le public japonais, sa série Astral Project, *développée sur un scénario signé Marginal (l'un des nombreux pseudonymes du scénariste d'*Old Boy*), entreprend de conquérir les publics francophones. Parution du tome 2 au début du mois de septembre, sous la jaquette de Sakka.*

Arai survitaminé

Encore un épisode mouvementé dès le mois d'août pour The World is Mine, *l'envoûtante série que signe Hideki Arai dans la collection Sakka. Cavale ravageuse et hallucinée de deux antihéros jusqu'au-boutistes et violents, cette histoire intense s'offre un (relatif) moment d'accalmie à l'occasion de ce neuvième volume. Mais on se doute, bien sûr, que ce n'est certainement pas pour très longtemps...*

Cap sur l'infini

Imperturbablement, Hiroaki Samura développe et poursuit l'impressionnante aventure éditoriale entreprise depuis de longues années avec son manga best-seller, L'Habitant de l'infini. *Alors que la série se poursuit toujours au Japon, voici en français au mois d'août le dix-neuvième volume de cette très ambitieuse saga mêlant Histoire et surnaturel. Magistral.*

Hugo Pratt au format de poche

Les aventuriers du bout du monde

Quatre personnages, quatre aventures, quatre titres signés Hugo Pratt. La publication de l'œuvre du maître italien au format de poche se poursuit dès le mois d'août, sous le sceau de la grande aventure. Grandiose.

Dans le prolongement des aventures de Corto Maltese en poche, lancées avec succès par **Casterman** il y a presque un an, voici en août quatre autres volumes au même format, mettant en scène quatre autres personnages imaginés par **Hugo Pratt**, le maître vénitien. Le propos éditorial est similaire à l'initiative Corto : diffuser ces quatre ouvrages dans un format convivial à couverture souple et à prix attractif, afin de rendre l'univers de **Pratt** accessible au plus large public, dans tous ses aspects et avec une lisibilité maximale. Tous différents, tous complémentaires, ces différents personnages contribuent à mettre encore plus en lumière la magie du grand dessinateur italien.

L'Homme du Grand Nord, peut-être parce qu'il a été naguère adapté au cinéma sous le titre de ***Jesuit Joe***, est probablement le plus connu de ces quatre personnages. À l'orée du XX[e] siècle, dans les confins du Grand Ouest canadien, un métis indien s'entiche de l'uniforme de la police montée canadienne. Revêtu de la tunique rouge qu'il a usurpée,il va agir en justicier solitaire tout au long d'un parcours chaotique et violent dans les neiges d'un éternel hiver, exécutant froidement hors-la-loi, kidnappeurs ou indiens révoltés. Le portrait sobre et touchant d'un déraciné tiraillé entre deux cultures, incapable de vivre sereinement sa différence.

Deuxième saga éminemment « prattienne », ***L'Homme du Sertao*** précédemment paru sous le titre ***La Macumba du gringo***. Nous sommes cette fois dans les années 30. Dans les étendues désolées du Sertao brésilien, la police donne la chasse aux derniers cangaceiros, célèbres bandits qui ont régné en maîtres sur le Nordeste des décennies durant, et les abat impitoyablement. Gringo Vargas est l'un d'eux, trahi par l'un des siens. Pourtant, en dépit de son décès, la passion de sa femme et la puissance des sortilèges de la macumba (la magie locale, nourrie par les dieux africains, les orisha, qui ont fait autrefois la traversée de l'Atlantique avec les esclaves dans les cales des bateaux négriers) le ramènent à la vie. Il lui faut désormais assouvir sa vengeance, avant que la mort ne le rattrape définitivement...

Les deux derniers ouvrages déclinés en poche sont probablement les moins connus de Pratt, et à ce titre méritent amplement une redécouverte. ***L'Homme de Somalie*** (auparavant ***A l'ouest de l'Eden***) se déroule en décembre 1931. Dans le désert somalien, fournaise infernale hostile à toute forme de vie, la patrouille de méharistes commandée par le lieutenant Robinson donne la chasse à un guerrier solitaire et insaisissable qui signe ses méfaits d'un simple surnom, le Vengeur. Est-ce un homme, une idée, une réincarnation, un fantôme ? À mesure que la poursuite gagne en âpreté et le paysage en aridité, les frontières s'estompent entre réel et surnaturel. Toutes les vieilles légendes qui imprègnent cette terre biblique semblent ressurgir, pour mener Robinson et ses hommes aux confins de la folie...

Enfin, ***L'Homme des Caraïbes*** brosse le portrait de Svend, un marin danois basé dans les îles Vierges, qui gagne sa vie en convoyant du fret ou en promenant de riches touristes à bord de son bateau dans les Caraïbes. Alors qu'il se dirige vers la Jamaïque, il porte secours à un yacht argentin en difficulté. Hélas, il s'agit d'un traquenard : le navire dissimule un commando de guérilleros, qui prend aussitôt en otage Svend et ses passagers – en fait un braqueur de banques italien en fuite avec sa maîtresse et son butin...

2008 sous le signe de Corto

Un calendrier à l'emblème du personnage - fétiche d'**Hugo Pratt** pour égrener les jours de l'année 2008. Un peu plus d'un siècle après la naissance de Corto Maltese à La Valette, capitale de Malte, voici donc la nouvelle création consacrée au célèbre marin maltais que ***Casterman*** propose en librairie dès la fin du mois d'août.

Une légende du manga

"Keiji" l'indomptable

Avec ce portrait haut en couleur d'un samouraï hors norme, Tetsuo Hara propose à la fois un grand manga d'action et une belle leçon d'Histoire.

Après ***Ken le survivant***, ***Keiji*** est le deuxième grand succès de **Tetsuo Hara**, auteur incontournable du manga. Ses héros à la plastique *Chippendale* font frémir aujourd'hui aussi bien les anciens téléspectateurs du ***Club Dorothée*** que les jeunes amateurs de jeux vidéo virils. La fresque épique de ***Keiji*** prend ses racines dans la grande histoire médiévale du Japon. L'action se déroule à la fin d'une longue période de guerres civiles,au cours des dernières décennies du XVI[e] siècle.

HANA NO KEIJI © 1990 by KEIICHIRO RYU, TETSUO HARA, MIO ASOU / NSP approved N° .sW-047 All rights reserved. French translation rights in France arranged with NORTH STARS PICTURES Inc., Tokyo Through Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo

S'inspirant du travail romanesque de **Keiichirô Ryû**, **Tetsuo Hara** offre une mise en scène sans fard de cette époque trouble et de ses protagonistes, désireux d'accéder au pouvoir par n'importe quels moyens. Cependant, tous ne sont pas corrompus. Au beau milieu d'un flux incessant d'intrigues politiques trône Keiji Maeda, un impétueux samouraï aussi délicat et belliqueux que Conan le Barbare. Sabre à la main, le gaillard est capable de défaire une armée entière. Mais derrière sa carapace de guerrier taillé dans le marbre, habillé de façon excentrique et galopant sur un immense étalon surnommé « le cheval du diable », se cache un juste et un amoureux des femmes. Au Japon, l'histoire a été prépubliée dans le célèbre hebdomadaire ***Shônen Jump*** des éditions **Shûeisha**. Le tome 4 de la série (elle en compte 18 au total) paraît au début du mois de septembre.

Un héros japonais.

Collection Sakka

Révélation japonaise

Première traduction française pour un jeune mangaka acclamé au Japon, Seiki Tsuchida.

Gen Minashiro possède un don étonnant : celui de deviner les pensées de ses interlocuteurs et de les représenter graphiquement. Mais Gen, que son ami Tetsuya a surnommé Don-Chan, n'est pas bien né. Orphelin de mère, battu par un père alcoolique, rejeté de toutes parts, il vit une enfance misérable. Pourtant, Gen est capable d'aimer ; il nourrit même un sentiment indéfectible pour Emi, jeune fille rencontrée à l'âge de 8 ans en compagnie de Tetsuya. Deux garçons, une fille, on sait que la combinaison est explosive et que le temps réserve des surprises.

Troisième série de **Seiki Tsuchida**, développée en sept volumes au Japon de 1998 à 2000, ***Under The Same Moon*** inaugure la découverte en français de cet auteur encore jeune. Récit haletant d'une promesse que rien ne peut rompre, histoire d'amour et d'amitié qui aborde l'injustice sociale selon une philosophie toute orientale : un manga qui s'impose d'emblée comme une référence.

En librairie en août.

Interview Jirô Taniguchi

Un magicien nommé Taniguchi

Jirô Taniguchi

L'auteur de "Quartier lointain" et du "Journal de mon père" revient début septembre avec un splendide récit inédit, "La Montagne magique", proposé, c'est une innovation pour un manga, dans un grand format couleur à l'européenne.

Une histoire tout public.

Le nouvel album de **Jirô Taniguchi**, ***La Montagne magique***, est le fruit d'un effort collectif : **Corinne Quentin** et **Naomiki Satô** en ont assuré la traduction, **Kaoru Sekizumi** en a réalisé l'adaptation graphique et **Walter Pezzali** en signe la mise en couleurs, sous la direction éditoriale de **Frédéric Boilet**. Sans oublier la contribution de l'écrivain **Muriel Barbery**, auteure du best-seller surprise de l'année 2007, ***L'Elégance du hérisson***, et de son mari Stéphane, qui ont élaboré les questions de l'entretien ci-dessous.

Muriel & Stéphane Barbery : *"J'ai grandi à Tottori" est la première phrase de "La Montagne magique". Cette phrase, vous pourriez la prononcer vous-même. Qu'avez-vous emprunté à vos souvenirs ?*

Jirô Taniguchi : Généralement je trouve les idées de mes histoires dans mes expériences quotidiennes, dans des films, des romans, etc. Ce qui a donné matière au départ à ***La Montagne magique***, c'est d'abord la présence de la montagne avec les passages souterrains qui y existaient vraiment, quand j'étais enfant. Comme l'histoire le raconte, toutes sortes de rumeurs circulaient à propos de ces souterrains : ils menaient au sommet de la montagne, un trésor y était caché... Tous les enfants avaient entendu ces histoires, mais, comme dans la bande dessinée, aucun ne s'était aventuré plus de quelques dizaines de mètres à l'intérieur des tunnels.

Effectuez-vous les repérages de vos albums en vous rendant personnellement sur les lieux ? Êtes-vous, pour cet ouvrage, revenu sur les chemins de votre enfance ?

Pour cette bande dessinée, je n'ai pas fait de repérage particulier. J'étais allé à Tottori lorsque je préparais ***Le Journal de mon père*** et j'avais pris des photos auxquelles je me suis référé de nouveau pour ***La Montagne magique***. Pour certains détails qui me manquaient j'ai fait appel à un ami qui habite toujours à Tottori : il m'a envoyé des photos de la montagne, par exemple. Au moment où j'écrivais ***Le Journal de mon père***, j'avais senti une différence entre mes souvenirs d'enfant et ce que je voyais avec mes yeux d'adulte. Cela faisait une quinzaine d'années que je n'étais pas retourné dans ma ville natale ! J'ai été bouleversé car j'ai trouvé que c'était un endroit magnifique. J'étais heureux d'avoir ainsi un lieu de référence, où ma vie avait commencé, un lieu sans lequel je ne serais pas ce que je suis, j'ai ressenti la douceur des liens familiaux, c'est tout cet ensemble de sentiments très forts qui a donné ***Le Journal de mon père*** et maintenant ***La Montagne magique***.

Que penserait l'enfant que vous étiez de ce que vous êtes devenu ? Si vous rencontriez cet enfant, que lui diriez-vous ?

D'une certaine manière j'ai l'impression que mes rêves d'enfant se réalisent. Mais si je repense maintenant à mon enfance, je me dis que j'aurais pu et dû faire plus de choses et c'est ce que je voudrais dire à cet enfant si je le rencontrais... Étudie davantage, sois plus curieux des choses, plus ouvert aux autres. Si tu as envie de devenir auteur de manga, tu dois avoir des connaissances variées. Moi, je n'ai pas assez étudié et il m'arrive souvent de le regretter. Apprends des langues aussi. L'anglais, le français, l'espagnol, le chinois. Voyage, découvre le monde.

> ***« La mélancolie me semble être une sorte de remède pour équilibrer l'esprit. »***

La douceur de vos histoires est toujours liée à une certaine forme de tristesse. Avez-vous conscience de cette brume de chagrin qui imprègne votre œuvre ? S'agit-il d'un trait de personnalité lié à votre propre histoire ?

Je pense que dans la vie il y a toujours des évènements imprévus, des rencontres inattendues. Et cela peut aussi bien être un moment heureux que triste. Le léger état dépressif dont vous parlez, je le vis moi-même parfois mais j'ai l'impression que c'est un état nécessaire à l'être humain. Comme il y a la clarté et l'obscurité, la lumière et l'ombre, je pense que si l'homme était toujours dans un état d'euphorie il exploserait. La mélancolie me semble être une sorte de remède pour équilibrer l'esprit.

Pourquoi choisir la salamandre comme personnage de l'histoire ? S'agit-il de l'Andrias Japonicus, la salamandre géante du Japon ?

Il s'agit bien de la salamandre géante du Japon. J'en avais vu une vivante dans le musée de ma ville et j'en avais gardé une impression très forte : un animal qui peut vivre plus de cent ans, est amphibie, continue à vivre s'il est coupé en deux, ne peut vivre que dans une eau parfaitement pure, etc. Je n'ai pas fait de recherches particulières pour faire la part de la réalité et de la mythologie, mais j'ai eu envie de la choisir pour mon histoire parce que c'est un animal extraordinaire, associé à des phénomènes surnaturels. Au Japon, chaque région a ainsi un animal symboliquement fort à propos duquel existent toutes sortes de légendes. La salamandre géante est un animal propre à Tottori et on dit qu'il y en avait beaucoup autrefois qui se cachaient dans les montagnes.

On a parfois l'impression qu'une partie de votre œuvre constitue une sorte de psychanalyse par le dessin...

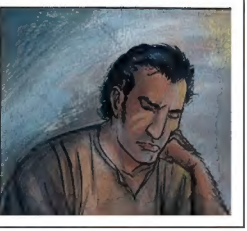
Je n'ai jamais visé ni même pensé à cet aspect psychanalytique de mon travail mais c'est sans doute vrai que dessiner et créer des histoires m'apaise le plus souvent. Il y aussi des moments difficiles de doute et de stress mais le plus souvent je ressens une certaine satisfaction et franchement si je ne dessinais pas des mangas je ne sais pas ce qui pourrait me procurer ce genre de sentiments.

Entretien réalisé à Tôkyô et traduit du japonais par Corinne Quentin, en collaboration avec Naomiki Satô – avril 2007.

PREVIEW

Les maîtres du polar en bande dessinée

Des polars bien noirs ! Voilà, en substance, le programme de la nouvelle collection de bandes dessinées qui verra le jour au premier semestre de l'année 2008, coéditée par Casterman et Rivages Noir, célèbre éditeur de James Ellroy et spécialiste de la littérature noire. Le principe de cette nouvelle collection, dont la direction éditoriale sera assurée conjointement par François Guérif, le fondateur de Rivages, et Alexis Nolent consiste à adapter en bande dessinée des œuvres parues ou à paraître chez Rivages Noir. Au menu des premières livraisons : Nuit de fureur de Jim Thompson par Miles Hyman, Cœur de pierre de Donald Westlake par Lax (ci-contre), Shutter Island de Dennis Lehanne par Christian De Metter et Sur les quais de Budd Schulberg par Georges Van Linthout. Classe.



Collection C'est pour offrir

La folie Fonck

Une nouvelle "Histoire à délire debout" signée Jean-Luc Fonck : "Le Contrat", en librairie mi-août.

Par le leader de Sttellia.

Hubert, quidam ordinaire, se met à dialoguer un matin avec sa télé. Et le plus étonnant, c'est que la fille qui présente la météo lui répond. En fait, sans le savoir, Hubert est devenu la vedette d'un célèbre jeu de télé-réalité, ***Voyeur, voyeurs***, pour lequel il signe un contrat. Celui-ci stipule que tous les quinze jours, Hubert tire au sort une suggestion de situation au sein de laquelle il évoluera pendant les deux semaines suivantes, en étant filmé 24 h/24 pour le plus grand plaisir des téléspectateurs. Le premier tirage au sort désigne une situation apparemment facile : « Je maigris pendant deux semaines ». Mais en sera-t-il encore ainsi au cours des tirages au sort ultérieurs ? Quatrième tome des ***Histoires à délire debout***, ***Le Contrat*** signe le retour attendu, tout en non-sens et en loufoquerie, du romancier **Jean-Luc Fonck**.

Le coup de cœur d'un libraire

"L'Alligator – Dis-moi que tu ne veux pas mourir"

Jean-Marie Le Callonec, libraire de La Cour des Miracles à Caen, a adoré l'album d'Igort et Carlotto.

« ***Castermag' : Vous avez aimé "L'Alligator" et vous n'êtes cependant pas d'origine sarde...***

J.-M. Le Callonec : Non effectivement, je suis plutôt breton [rire], mais le travail d'Igort m'intéresse depuis ses premiers ouvrages, il y a une bonne vingtaine d'années. A l'occasion de la sortie de ***5 est le numéro parfait***, nous l'avions même accueilli à la librairie. ***L'Alligator*** se situe dans une même lignée, entre classicisme du scénario, jouant d'une idée pleine de nostalgie – sans pour autant être passéiste – et modernité de la narration graphique.

Comment vos clients le reçoivent-ils ?

Quand j'aime un auteur, je travaille tous ses albums. Igort est donc connu à la librairie, attendu, et je présente chaque nouveauté avec la même ferveur. La preuve : je suis en rupture d'***Alligator*** et j'ai dû en recommander. Ce qui plaît aux lecteurs réside dans ce cocktail entre le polar enlevé d'un bon écrivain et des découpages inattendus, aux « bleus » superbes. Le fait que ce soit un one-shot est également apprécié. »

Interview Philippe Richelle

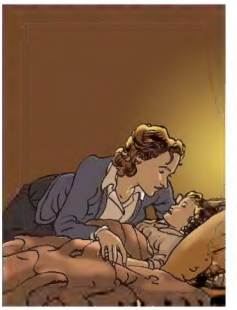
Les blessures de l'Histoire

Avec "Maria", voici le troisième acte de la série "Amours fragiles", la grande fresque que le scénariste Philippe Richelle et le dessinateur Jean-Michel Beuriot ont consacrée à la Seconde Guerre mondiale.

Castermag' : Dix ans déjà que avez esquissé votre "Amours fragiles" dans les pages d'(À Suivre), "Maria" scelle donc un anniversaire ?

Philippe Richelle : Dix ans, oui. Nous avons un peu musardé en chemin, mais à présent nous naviguons au rythme d'un album par an. A l'origine, nous comptions boucler notre récit en trois albums. Mais le sujet est si vaste, et nous avons mis en place tellement d'éléments, que nous passerions à côté de l'essentiel en nous en tenant au projet initial. Nous sommes donc partis pour une dizaine de tomes. Dans les deux premiers, nous avons évoqué la montée du nazisme et le sort des immigrés allemands dans la France de l'avant-guerre. Avec ce troisième opus, nous entrons de plain-pied dans la guerre, et nous nous intéressons au personnage de Maria, qui a regagné l'Allemagne à l'automne 1939. Par la suite, nous retrouverons Martin et Katarina, dont les trajectoires vont se séparer. C'est l'occasion d'évoquer la France sous l'Occupation, mais aussi l'opposition à Hitler au sein de l'armée.

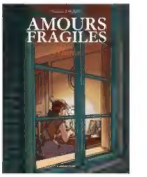
« *Nous abordons un aspect peu connu de cette guerre : la résistance des Allemands en Allemagne.* »



Amours dans un monde en guerre.

Pourquoi avoir choisi cette année 1943 et un retour en Allemagne pour ce troisième volet ?

A travers le personnage de Maria, nous abordons un aspect peu connu de la deuxième guerre : la résistance des Allemands en Allemagne. Une résistance qui n'a pas été le fait d'opposants politiques déclarés (ceux-ci s'étaient expatriés dans les années 30, ou avaient été emprisonnés), mais de citoyens ordinaires. Au milieu de l'année 43, la situation de l'Allemagne se complique : ses armées s'enlisent, les bombardements alliés font des ravages, la vie quotidienne est de plus en plus pénible. La confiance du peuple dans le régime s'en trouve ébranlée. Des gens s'aventurent à formuler des critiques en public. D'autres passent à l'action clandestine. Ils sont peu nombreux, mal organisés, ne disposent d'aucun moyen. Leur combat a quelque chose de dérisoire qui le rend d'autant plus beau. La plupart paieront de leur vie leur engagement.



Parution fin août.

Le récent succès du film "La vie des autres" , et son ambiance paranoïaque, a dû conforter la direction que vous empruntiez ?

Mon travail de scénariste se nourrit essentiellement de travaux d'historiens, de témoignages d'époque, de biographies. Je ne connais pas ***La Vie des autres***, mais le succès d'un livre ou d'un film présentant l'une ou l'autre similitude avec notre travail ne nous influence pas. Nous traçons notre chemin, en racontant des histoires qui nous touchent avec l'espoir qu'elles toucheront les autres. Et si quelque chose nous conforte dans nos choix, ce sont les réactions de nos lecteurs, des libraires, de la critique.

Collection Grande Ligne

Ados écolos

Fin août, une nouvelle aventure de Léo et Léa aux couleurs de l'environnement : "Touche pas à ma forêt !".

Une bd "éco-sensible".

Au collège, alors qu'on s'apprête à aménager une nouvelle bibliothèque dont les étagères sont en bois tropical, Léo et Léa organisent une pétition impromptue pour protester contre la surexploitation des forêts africaines. Et contre toute attente, le principal approuve leur démarche ! C'est sur ces entrefaites que Charles, l'oncle de Léo et Léa, en partance pour une mission d'observation de la canopée africaine sur un « radeau des cimes », propose à ses neveux de se joindre à l'expédition.

Retour des aventures des jumeaux Léo et Léa de **Tirabosco** et **Grisseaux**, avec ce court album de trente-deux pages, plein d'humour mais également très documenté sur la question de la déforestation. ***Touche pas à ma forêt !*** est assorti en fin de volume de six double pages pédagogiques, thématiques et illustrées, sur une sélection de grandes questions touchant à l'avenir de la planète (biodiversité, développement durable, etc.).

Divers partenaires associés à son lancement (notamment **Géo Ado**, **Greenpeace** et l'imprimeur **Matussière & Forest**, qui offre le papier – évidemment recyclé, écologie oblige – sur lequel est imprimé l'album) permettront d'accroître significativement sa visibilité.

Interview Patrick Weber

Loïs, troisième acte

Le scénariste du "Code noir", Patrick Weber, évoque sa collaboration avec Jacques Martin.

Patrick Weber

La bonne aventure.

Castermag' : Cette contribution à l'œuvre de Jacques Martin paraît bien adaptée à vos propres centres d'intérêt...

Patrick Weber : Tout à fait. Historien de l'art et archéologue de formation, j'ai vraiment été ému en rencontrant Jacques Martin. Pour ainsi dire, j'ai appris à aimer l'Histoire d'une façon générale, et l'histoire de l'art en particulier, à travers ses bandes dessinées – principalement ***Alix***. J'ajouterais qu'elles ont aussi alimenté mon goût pour l'histoire royale.

C'est donc un véritable héritage ?

C'est un rêve d'enfant qui se concrétise. Graphiquement, le personnage a été développé par **Olivier Pâques**, mais j'ai eu une grande latitude pour travailler, tout en restant fidèle aux codes établis par **Jacques Martin**.

Le "Code noir" dont il est question symbolise l'exploitation légalisée du trafic d'esclaves, une tragédie occultée...

Généralement, nous travaillons d'après un synopsis que **Jacques Martin** a élaboré. C'était le cas pour ***Le Code noir***, un épisode de l'Histoire que je connaissais de façon livresque et dont l'idée a une résonance dans le contexte politique actuel. Aujourd'hui, on juge les choses avec nos yeux du XXIe siècle, mais à l'époque, cela faisait partie de la politique d'expansion des grandes puissances. Toutes se livraient à ce trafic d'esclaves, qui était avant tout un business très lucratif.

Cette aventure pourrait avoir une incidence sur le profil de Loïs ?

L'univers de **Martin** n'est pas manichéen. Contrairement à d'autres personnages de la grande tradition franco belge, ses héros ne sont pas blancs ou noirs, bons ou méchants. C'est bien plus subtil, comme dans cette aventure, dont Loïs va sortir ébranlé. Le personnage y gagne en consistance psychologique.

La grande aventure de L'aviation

Troisième tome, fin août, de la collection des ***Voyages de Lefranc*** consacrée à l'aviation. Ce volume explore la période 1917-1918, particulièrement innovante sur le plan de la technologie aéronautique. Mis en images par **Régric**, ce nouveau volet de la grande saga des airs se distingue tout particulièrement, comme toujours lorsque **Jacques Martin** est aux commandes, par la qualité de la reconstitution historique.

Papeterie

Signé Le Chat !

En prévision de l'année 2008, trois créations de papeterie à l'emblème du Chat de Philippe Geluck.

Chic, revoilà Le Chat ! En attendant un nouvel album, notre félin préféré reprend du service dès la fin août avec une gamme de papeterie devenue incontournable ; la série ***Le Chat Président***, lancée l'an dernier à la même époque pour accompagner 2007, avait été un indéniable succès. En ligne de mire cette fois, l'année 2008, que **Philippe Geluck** s'est amusé à mettre en scène à travers trois créations.

Pour marquer cette « année olympienne » – tel est le thème que le dessinateur a choisi de décliner, anticipant l'organisation des Jeux olympiques à Pékin en Chine –, un calendrier tout d'abord. Ce bel objet de 24 pages en quadrichromie, au format carré 29 x 29 cm, trouvera assurément à s'épanouir sur de nombreux murs.

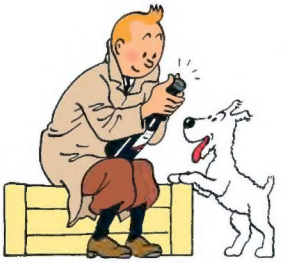
Et dans le prolongement de ce calendrier, **Philippe Geluck** et **Le Chat** ont tenu à soigner leurs très nombreux fidèles avec deux autres créations : un agenda Le Chat 2008 d'une part (136 pages couleur), et d'autre part, en plus petit format mais avec davantage de pages (144, toujours en couleur), un mini-agenda Le Chat 2008 – l'un comme l'autre aux couleurs de cette mémorable « année olympienne ». Alors, heureux ?

Toute une année avec Le Chat de Geluck.

Les Aventures de Tintin en petit format

Hergé a 100 ans, Tintin est éternel

Suite et fin, avec les six derniers titres de la série, de la publication de l'intégrale des Aventures de Tintin en petit format. De quoi réunir une collection complète, avec une pensée pour le génie d'Hergé, dont on célèbre le centenaire.



© Hergé - Moulinsart 2007

N'oubliez pas de compléter votre collection ! En cette rentrée, en effet, arrive à son terme la vaste entreprise de publication de l'intégrale des aventures de Tintin en petit format, entamée voilà un an dans le cadre des célébrations du centenaire de la naissance d'**Hergé**, son créateur.

L'opération avait débuté en septembre 2006, après avoir été amorcée via un grand partenariat éditorial avec ***Le Figaro***. Les six premiers volumes des ***Aventures de Tintin*** avaient alors été lancés dans ce format inédit, suivis quelques mois plus tard, début 2007, d'une deuxième vague de six autres volumes. Une troisième vague, de six volumes encore, avait complété le dispositif au printemps dernier, en mai, toujours dans le respect de la chronologie initiale de parution des albums.

L'anniversaire de la naissance d'**Hergé** ayant été célébré le 22 mai dernier, voici donc maintenant la dernière vague des six volumes restants : dans l'ordre, ***Coke en stock***, ***Tintin au Tibet***, ***Les bijoux de la Castafiore***, ***Vol 714 pour Sydney***, ***Tintin et les Picaros*** et ***Tintin et l'Alph-art***. La parution de cette dernière vague permet ainsi aux lecteurs une découverte ou une redécouverte complète, dans un format homogène et agréable, de l'ensemble des vingt-quatre aventures de Tintin, véritable monument de la bande dessinée mondiale. Autant dire que la constitution d'une collection s'impose, même si l'on possède déjà par ailleurs les ***Aventures de Tintin*** dans leur format traditionnel antérieur.

La création de ce petit format inédit à couverture cartonnée, moderne, pratique, attachant, est l'emblème d'un dynamisme retrouvé pour la série. Totalement en phase avec les tendances de fond de la consommation (miniaturisation et formats réduits dans la presse, la mode, les nouvelles technologies, etc.) comme avec les habitudes de lecture des moins de 25 ans, cette innovation permet à l'œuvre d'**Hergé** d'élargir son lectorat, en touchant en particulier les jeunes et les femmes.

Tintin en langues régionales

En prélude à la fin de la publication de Tintin en petit format, en septembre, trois savoureuses éditions des ***Aventures de Tintin*** en langues régionales paraissent en librairie dès la fin du mois d'août. Deux sont des versions inédites de ***L'affaire Tournesol*** : ***L'afére pecârd***, dans une traduction de F. Gaussen, propose cet album en arpitan, un dialecte franco-provençal parlé de Lyon à Genève, tandis que ***L'afére Tournesol***, les spécialistes apprécieront le subtilité, propose la même histoire en gruerien, c'est-à-dire… le franco-provençal fribourgeois ! Les territoires septentrionaux n'en sont pas oubliés pour autant, avec ***Ch'cailleu d'étoéle***, une traduction de ***L'étoile Mystérieuse*** en picard du Vimeu Ponthieu. Trois éditions vraiment peu communes, qui ne pourront que ravir tous les collectionneurs.

Août – Septembre : les infos marketing

• *Si vous passez par Bruxelles, ne ratez pas, à partir de début septembre, l'exposition des planches originales de* La Théorie du grain de sable *à la Maison Autrique. Infos sur www.autrique.be*

• *Schuiten et Peeters toujours : à l'occasion de la sortie de* La Théorie du grain de sable, *un agenda 2008 inédit est offert à l'achat de deux albums des* Cités obscures.

• *Devenez agent de CHERUB ! Participez aux missions sur www.cherubcampus.fr*

• *N'oubliez pas les collectors du 1er semestre : L'intégrale "luxe" de* Monstre *de Bilal, limitée à 1.000 exemplaires numérotés et signés et l'édition anniversaire de* La Ballade de la mer salée.

• *Pour devenir membre du club Casterman et retrouver chaque mois sur le site une prépublication intégrale et un concours Club avec de superbes cadeaux à gagner, une seule adresse : www.casterman.com*

Interview Doha

"Catsby" : confessions d'un héros très ordinaire

Parution en août du troisième volume de "Catsby", devenu une série phénomène dans son pays d'origine, la Corée. Son auteur, Doha, revient pour Castermag sur les origines et le succès de cette comédie de mœurs douce-amère.

Doha

Une série prévue en six volumes.

Castermag' : Pourquoi et dans quelles circonstances avez-vous créé "Catsby" ?

Doha : Arrivé à la fin de la trentaine, je me suis souvenu de mes 20 ans, où rien n'était décidé : ni mes perspectives professionnelles, ni la femme avec qui j'allais partager ma vie, ni ma relation avec les autres et avec l'Histoire. Faire ce retour sur moi-même m'a permis de découvrir un sentiment que je ne connaissais pas. C'était le regret. Le regret n'est le même sentiment que le remords. ***Catsby*** est le reflet de ce sentiment. En choisissant pour personnages des animaux anthropomorphiques, comme le font beaucoup de bandes dessinées, j'ai recherché à créer un effet empathique en direction des lecteurs. L'histoire commence à partir d'éléments familiers pour tout un chacun. Et par la suite, au fil du récit, se déploient six histoires d'amour différentes, chacune dans une direction particulière – amour flamboyant et incontrôlable, amour douloureux, amour étrange… La fin de l'histoire révèlera un personnage que son environnement et sa passion ont rendu néfaste malgré lui. J'ai choisi le titre après avoir construit l'ensemble de l'histoire. Je visais à l'ironie en donnant à mon héros si ordinaire le plus grand des noms de fiction. Je n'ai pas lu ***Gatsby le Magnifique*** de Fitzgerald, mais le titre me paraissait refléter ce que je voulais dire. Même si on n'est pas « grand », on a tous connu une « grande période » qui est la jeunesse. C'est ainsi que Catsby entre en scène.

Quel a été l'accueil du public coréen lors de la première parution de "Catsby" ?

J'ai reçu et je continue de recevoir beaucoup de lettres de lecteurs très intéressantes me disant des choses du genre : « Vous m'avez espionné ? ***Catsby***, c'est exactement mon histoire. » La série a d'abord été lancée sur un portail Internet. Elle était présentée à raison de deux épisodes par semaine, pendant quatorze mois. Durant cette période, chaque mois, plus de deux millions de gens en moyenne l'ont lu et ont discuté librement sur le site qui hébergeait la série. ***Catsby*** leur apparaissait comme une histoire d'amour inédite pleine de souvenirs amers. La discussion se poursuit toujours, d'autant plus maintenant que diverses adaptations sont en cours.

La tonalité de cette histoire fait alterner des passages souriants et d'autres plus graves, presque tragiques. Pourquoi ce mélange ?

J'aime bien provoquer le rire dans des situations sérieuses, à condition de ne pas casser le rythme de ces situations. Dans la réalité, la tragédie n'est pas toujours tragique et la comédie pas toujours comique. Il me fallait aussi introduire divers sous-entendus préparant le renversement final de l'histoire. Car je ne me suis pas contenté d'une simple surprise, d'un coup de théâtre à la fin. C'est bien d'un véritable renversement de l'histoire qu'il s'agit. Lorsqu'il s'amorce, toutes les scènes et paroles survenues depuis le début de l'histoire prennent un sens tout à fait différent. C'est cela que je voulais offrir aux lecteurs, cette expérience terrifiante !

« Il y a presque une logique à voir Catsby transposé au cinéma et au théâtre. »

Le personnage de Catsby est-il une incarnation de vous-même ?

Non. C'est ce que je réponds constamment à cette question, mais il semble que beaucoup de gens en doutent encore. On me fait remarquer que de nombreux détails figurant dans ***Catsby*** paraissent trop authentiques pour avoir été inventés. C'est oublier la fonction même d'un auteur : créer des histoires qu'il n'a pas lui-même vécues.

"Catsby" fait partie des grands succès populaires de la bande dessinée coréenne, la série est adapté à l'écran et même en comédie musicale. Que ressentez-vous face à ce succès ?

Au moment où je vous parle, ***Catsby*** vient de passer numéro 1 des réservations de tickets de comédie musicale en Corée, devant ***Le Roi Lion***. Pardon, je me vante… Demain, cela peut changer, mais je ne vous cache pas que je suis très content ! Quant à la série télé, très fidèle à la bande dessinée, elle se compose de 24 épisodes. Le premier a été diffusé en Corée le 4 juillet. Pour ce qui est de l'adaptation en film, le scénario est déjà prêt, on est en train de faire le casting. Enfin, l'adaptation sous forme de jeux et de roman est en cours. Cette diversité d'exploitation me satisfait. Cela signifie qu'on reconnaît la valeur de mon œuvre dans différents domaines. Il y a presque une logique à voir ***Catsby*** transposé au cinéma et au théâtre : il est le fruit de mes années de jeunesse, passées à étudier le théâtre, le cinéma et la photo.

Avant-première

Le retour annoncé d'Adèle Blanc-Sec

Pour le premier tome de sa neuvième aventure, l'héroïne de Tardi s'offre dès septembre en librairie un prélude en feuilleton grand format, en attendant l'album dans quelques semaines. Explications.

Voilà, c'est officiel, c'est sûr, c'est vrai, c'est (presque) fait : Adèle Blanc-Sec revient dans les librairies ! En tout cas sous forme d'un périodique à découvrir d'urgence, dès le mois de septembre, en prélude à un album annoncé pour très bientôt.

Mais reprenons le fil de la chronologie des événements. Lorsque s'achève la réalisation du ***Secret de l'étrangleur***, son précédent album d'après l'œuvre de **Pierre Siniac**, **Tardi** se lance aussitôt avec ardeur dans l'élaboration d'un nouvel épisode des aventures d'Adèle Blanc-Sec. Voilà neuf ans que la série n'a pas connu de nouveau titre, et les lecteurs sont très nombreux à attendre avec impatience le retour de la dame.

Tardi se met à l'ouvrage, d'arrache-pied comme toujours, sur ce nouveau volume (c'est la neuvième aventure d'Adèle), avec un titre on ne peut plus prometteur : ***Le Labyrinthe infernal***. Ce seront les lecteurs du magazine culturel ***Télérama*** qui auront, les premiers, la primeur de la prépublication de cette histoire, avec une parution en épisodes hebdomadaires à compter du 27 juin dernier, et jusqu'au 28 août, assortie en ouverture d'un entretien exclusif avec le dessinateur.

Mais il ne resteront pas les seuls privilégiés. En effet, en prélude à la parution de l'album fin octobre, **Casterman** propose en librairie, en septembre, un principe de prépublication original, similaire au lancement du ***Secret de l'étrangleur*** : une parution du ***Labyrinthe infernal*** en feuilleton, en grand format couleur A3. Diffusée à un prix modique (moins de 2 euros l'exemplaire), cette publication sera programmée à raison de six numéros au total (trois numéros pour chacun des deux tomes de cette nouvelle aventure d'Adèle).

Chaque parution de ce support exceptionnel, proche de l'esprit du roman-feuilleton si cher au cœur de **Tardi**, proposera quinze planches de bande dessinée, et fera l'objet d'un tirage unique. La formule avait déjà été plébiscitée par les lecteurs en 2006 : aujourd'hui, le contenu a changé mais le titre est resté ; ***L'Etrangleur*** est ainsi devenu le journal de **Jacques Tardi**.

3 numéros à suivre, puis l'album fin octobre.

Interview

Noir profond

Dernier volet de la "Trilogie noire" de Léo Malet. Son dessinateur raconte.

Youssef Daoudi

Castermag : Léo Malet a écrit le dernier volet de sa "Trilogie noire" vingt ans après les précédents romans. Avez-vous perçu des différences ?

Youssef Daoudi : L'éditeur d'alors, ***Fleuve noir***, a en effet compilé les trois romans de **Malet** sous le titre de ***Trilogie noire***, mais il existe de grandes disparités entre eux, au niveau des personnages ou du style. ***Sueur aux tripes***, qui date de 1968, narre encore une fois la vie d'un héros pathétique. Perdu, un peu escroc, il est entraîné dans une série de braquages après une aventure amoureuse.

La noirceur de Ligne Rouge.

Le dénominateur commun de ces histoires, c'est la mouise...

Cela fait partie du genre. Même les détectives de **Chandler** et **Hammett** sont tout le temps dans la mouise. Ils ne gagnent pas leur vie, sont vite assommés, manipulés par des femmes fatales.

Avez été très soucieux de la documentation ?

Bien sûr, cet effort de documentation a d'ailleurs accaparé le tiers de mon temps. C'était assez compliqué, d'autant que la période des Années folles bougeait vite, la mode comme les modèles de voitures, et que je voulais éviter tout anachronisme. En revanche, je me suis laissé un peu de liberté sur certaines séquences qui ne sont pas capitales.

[A paraître]

AOÛT

SEIKI TSUCHIDA
Under The Same Moon #1
Sakka 6,95 €

HIROAKI SAMURA
L'Habitant de l'Infini #19
Sakka 9,95 €

HIDEKI ARAI
The World is Mine #9
Sakka 6,95 €

DOHA
Catsby #3
Hangul 13,75 €

PARK HEUNG-YONG
Comme la lune surgissant des nuages #3
Hangul 12,75 €

PRATT
Pratt en poche - Une Homme, une Aventure
L'Homme des Caraïbes
L'Homme du Sertao
L'Homme du Grand Nord
L'Homme de Samalie
Auteurs 5,95 €

FONCK
Histoires à délire debout #4
Le Contrat
C'est pour offrir 14,95 €

LOUSTAL - PARINGAUX
Panoramas
Christian Desbois 24,75 €

PRADO
La Demeure des Gomez
Auteurs 9,80 €

Manuel Montano (nouvelle édition)
Auteurs 9,95 €

BEURIOT - RICHELLE
Amours fragiles #3
Un Monde 13,95 €

PONFILLY - FOLLET
L'Etoile du soldat
Auteurs 13,75 €

CRAENHALS
Chevalier Ardent
Intéarale #7
Auteurs 15,75 €

MARTIN - LEGEIN
Waterloo
Le Costume #1
Univers Martin 9,50 €

TIRABOSCO - GRISSEAUX
Touche pas à ma forêt !
Delcourt/Tirabo 8,95 €

HSU PEI YU
News Boy #3
Hua Shu 5,95 €

YAO WEI
Mimi #2
Hua Shu 5,95 €

YAO FEI LA
La Réveuse #3
Hua Shu 5,95 €

SCHUITEN & PEETERS
Les Cités obscures
Les Murailles de Samaris (nouvelle édition)
Auteurs 15,95 €
La Théorie du grain de sable
Auteurs 12,50 €

JEAN-FRANÇOIS ET MARYSE CHARLES
India Dreams (nouvelle édition)
1. Les Chemins de brume
2. Quand revient la mousson
3. À l'ombre des bougainvillées
4. Il n'y a rien à Darjeeling
Auteurs 12,75 €

GELUCK
Calendrier Le Chat 2008
Mini-aaenda Le Chat 2008
Papeterie 9 €
Aaenda Le Chat 2008
Papeterie 15 €

PRATT
Calendrier Pratt 2008
Papeterie 12,75 €

BANDINI - OZANAM
Face contre ciel
KSTR 9,95 €

NEVIL - YVON
La Clé bleue
KSTR 9,95 €

MARTIN - REGRIC
Les Voyages de Lefranc
L'Aviation - 1916-1918
Univers Martin 9,50 €

ROUSSEL - SEITER
H.M.S. #3
La Morsure du serpent
Ligne d'Horizon 9,80 €

HERGE
Tintin en langues régionales
En picard du Vimeu Ponthieu
L'étoile mystérieuse
En gruérien
L'affaire Tournesol
En arpitan
L'affaire Tournesol
Univers Hergé 11,50 €

SEPTEMBRE

TAKETANI - MARGINAL
Astral Project #2
Sakka 6,95 €

YOSHIO SAWAI
Bobobo-Bo Bo-Bobo #3
Sakka 5,95 €

TETSUO HARA
Keiji #4
Sakka 5,95 €

TARDI
L'Etrangleur spécial Adèle Blanc-sec #1
Auteurs 1,95 €

JIRÔ TANIGUCHI
La Montagne magique
Auteurs 13,75 €

PAQUES - MARTIN
Les Aventures de Laïs #3
Le Code noir
Univers Martin 9,50 €

MARTIN
Les Voyages d'Alix
Alexandre le Grand
Univers Martin 9,50 €

HERGE
Les Aventures de Tintin - petit format
19. Cake en stock
20. Tintin au Tibet
21. Les Bijoux de la Castafiore
22. Vol 714 pour Sidney
23. Tintin et Les Picaros
24. Tintin et l'Alph-Art
Univers Hergé 5,95 €

JACAMON - MATZ
Le Tueur #6
Modus Vivendi
Ligne Rouge 9,80 €

MALET - DAOUDI - BONIFAY
Trilogie noire #3
Sueur aux tripes
Ligne Rouge 9,80 €

À vous la parole !

Vos réactions et commentaires nous aideront à enrichir les prochains numéros. Merci de nous les adresser sur le site www.casterman.com.

Castermag'
Conception éditoriale, rédaction : Nicolas Finet, Thomas Hantson/ N2 The Emerging Side, avec Christian Marmonnier
Conception graphique, réalisation : Les Inventeurs du Réel

L'équipe éditoriale Casterman
Éditeurs : Arnaud de la Croix, Nadia Gibert, Laetitia Lehmann, Didier Borg et Guillaume Prieur
Directeur artistique : Guillaume Prieur
Conseiller éditorial : Benoît Peeters
Marketing : Jean-Philippe Thivet
Contact presse et relations publiques : Kathy Degreef (France) et Valérie Constant (Benelux),
Casterman France :
87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13,
tél. : + 33 (0)1 55 28 12 00,
fax : + 33 (0)155 28 12 06
Casterman Benelux :
rue Royale, 132, boîte 2, 8 – 1000 Bruxelles,
tél. : + 32 (0)2 209 83 00,
fax : + 32 (0)2 209 83 01
Diffusion : Flammarion
Internet : www.casterman.com

Ce document ne peut être vendu.
Castermag' n° 19 – août 2007 : 9782203008915
Pack de 25 exemplaires : 9782203008946
Recevez gratuitement le Catalogue Bandes Dessinées Casterman sur simple demande adressée à l'une ou l'autre des deux adresses mentionnées ci-dessus.

Les fugitives

Les citations latines / CHRISTIAN CAILLEAUX